

Haiti : Perspectives sur la sécurité alimentaire

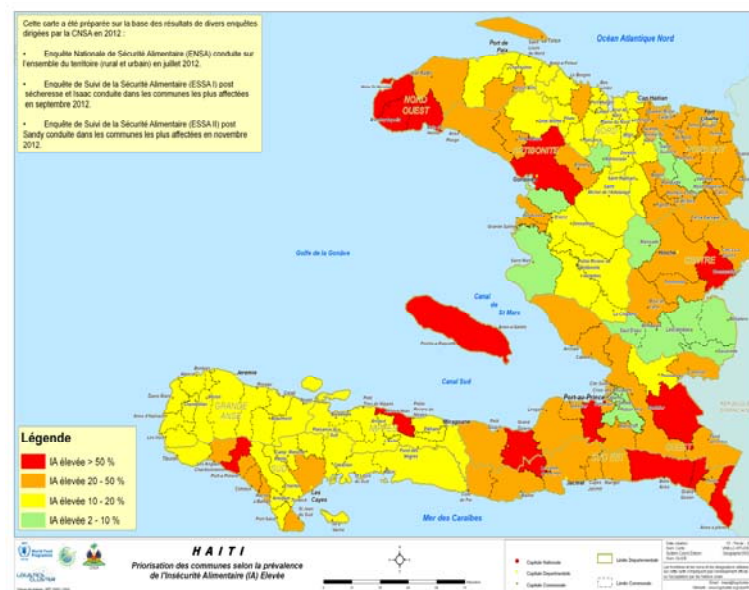
Janvier à Juin 2013

La faiblesse de la production et des prix alimentaires élevés conduisent à l'insécurité alimentaire

MESSAGES CLÉS

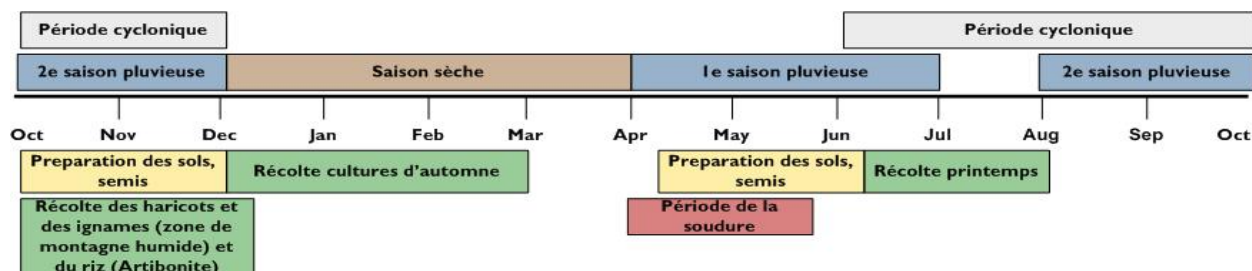
- En raison des différents chocs, causés par les aléas climatiques en 2012, les pertes de cultures et la baisse des revenus saisonniers ont maintenu les zones à risque (la péninsule du sud, le Sud-est, le bas Nord-ouest, l'île de la Gonâve, plus particulièrement), dans une insécurité alimentaire élevée. Et tenant compte, de la diminution de l'accès aux aliments locaux, due à la hausse des prix, à l'épuisement des stocks et à la faible demande de main d'œuvre, ces zones seront même en situation de crise, entre février et mai.
- Les semences nécessaires au lancement de la campagne de printemps sont très peu disponibles, voire même peu accessibles, dans presque toutes les zones agroécologiques du pays. Alors qu'une saison pluvieuse normale soit prévue, la production agricole de printemps risque, cette année encore, d'être compromise par un manque d'accès aux semences de qualité.
- Une assistance bien ciblée au secteur agricole est donc nécessaire pour éviter une dégradation de la sécurité alimentaire après le mois de juin.
- Le début de la récolte précoce de certaines cultures en montagnes (haricots, produits maraichers, tubercules, racines et fruits) en mai devrait mitiger quelque peu le niveau d'insécurité alimentaire dans ces régions. En effet, même dans l'hypothèse d'une réduction des superficies emblavées, une amélioration de la disponibilité de certains produits demeure possible, à partir de mai, avec la cueillette des mangues, du pois inconnu et des haricots. De plus, l'accès aux revenus tirés du travail agricole devrait permettre aux ménages en situation de crise de connaître une sensible amélioration dans leur situation alimentaire par rapport à la période précédente.

Figure 1. Situation de sécurité alimentaire actuelle



Source : GTSAN, novembre 2012.

CALENDRIER SAISONNIER POUR UNE ANNÉE TYPIQUE



Source: FEWS NET

Présentation nationale

Situation actuelle

L'année 2012 a vu une succession de chocs tels que deux périodes sèches, deux ouragans et des inondations qui ont grandement affecté la production agricole.

Pour un pays dont la production agricole représente environ 50 pour cent de l'offre alimentaire nationale, ces événements ont perturbé les moyens d'existence et l'accès aux aliments chez certains groupes de revenus. Ceci est surtout évident en milieu rural où la production locale pourrait assurer 3 à 6 mois d'alimentation dans une année normale. Selon des évaluations de récoltes conduites en 2012 (Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire et partenaires), la production agricole nationale a été estimée à environ 50 pour cent de la production moyenne annuelle. La baisse de la production, induite par les différents chocs, provoque la rareté des denrées alimentaires locales, l'augmentation des prix, la diminution des revenus agricoles et la mise en œuvre, plutôt que prévu, de stratégies de survie habituelles comme la coupe d'arbres pour la fabrication du charbon, la migration, etc. Cette situation touchera plus particulièrement les ménages pauvres et très pauvres résidant surtout dans les zones Agropastorales sèches, conduisant ainsi à un renforcement de leur dépendance du marché pour leur alimentation.

Évolution des activités agricoles

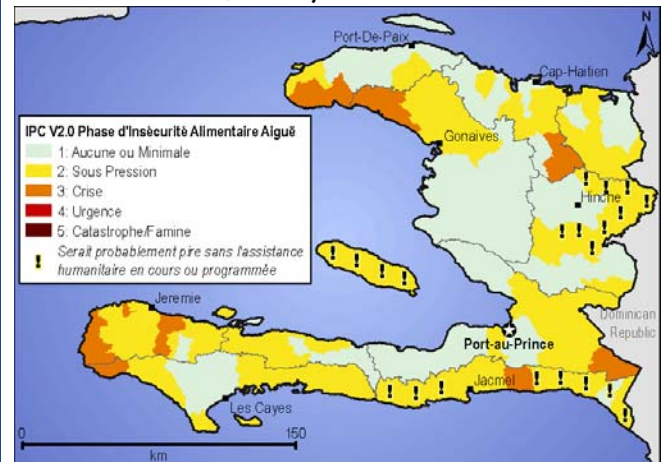
Les faibles récoltes d'hiver annoncent une soudure précoce dans les zones les plus affectées par les chocs de l'année dernière. La saison sèche, qui s'étend de décembre à février/mars, correspond généralement à la période de récolte du pois Congo et du sorgho, semés au cours de la campagne du printemps, et des haricots plantés en décembre dans les aires irriguées. Ces récoltes permettent de constituer des stocks alimentaires même au niveau des ménages pauvres des zones rurales, en préparation à la soudure qui commence généralement en mars/avril. Par contre, la récolte du sorgho et du pois Congo, en décembre et janvier, a été estimée inférieure à la moyenne dans la plupart des régions, à l'exception du Plateau Central, quelques communes du haut Artibonite et du Nord-ouest où cette production a été jugée normale. Ainsi la période de soudure a débuté en janvier, en février pour certaines régions, soit 2-3 mois plutôt que d'habitude, particulièrement dans le Sud-est, la pointe occidentale du Nord-ouest et certaines communes dans le Sud, le Centre, la Grand-Anse et les Nippes.

Dans certaines zones agroécologiques des activités agricoles démarrent avant même le début de la saison pluvieuse. En effet, dans le sud-est, des agriculteurs ont entamé, depuis janvier, la préparation des sols dans l'espoir de bénéficier d'éventuelles chutes de pluies en février pour le semis de haricots de montagnes humides et semi-humide. Dans d'autres zones comme le haut Plateau Central, les premiers semis auront lieu en avril et se prolongeront jusqu'en mai. Dans la vallée de l'Artibonite, St. Raphael, certaines communes du Nord-est, zone de plaine irriguée, le riz, les haricots et les maraichers sont maintenant en cours de production.

Certaines régions, comme le bas Artibonite et des communes du Nord et du bas Plateau Central ont pu bénéficier de conditions météorologiques favorables au développement des cultures. Encouragés par les prix élevés des haricots sur le marché national, des agriculteurs, dans l'Artibonite, ont manifesté un certain engouement pour l'accroissement des superficies à être emblavées, comparativement à l'année précédente. De surcroit, les cultures maraichères telles que les oignons, les tomates et les piments sont à différentes phases de développement. Vu que des intrants (semences, engrais et eau d'irrigation) sont disponibles et accessibles aux agriculteurs, on anticipe une abondante moisson, laquelle serait même supérieure à celle d'une année normale. Cette situation s'observe déjà sur le marché du riz local, des haricots verts, des légumes et des agrumes sont disponibles. Ceci est particulièrement évidente dans les zones telles que l'Estère et Pont Soudé.

Par ailleurs, la saison pluvieuse, au cours du printemps, sera normale, d'après les prévisions météorologiques de l'International Research Institute for Climate and Society et de NOAA. **La prochaine campagne agricole, qui démarre en mars/avril, offrira alors l'occasion de reconstituer les stocks et d'améliorer la disponibilité et l'accès aux aliments des**

Figure 2. Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, avril à juin 2013



Source: FEWS NET

Cette carte représente les résultats estimés de l'insécurité alimentaire aiguë, sans représenter forcément le niveau de l'insécurité alimentaire chronique. Pour davantage d'informations sur l'échelle de l'insécurité alimentaire, prière consulter: www.fews.net/IPC.

ménages pauvres. Ce qui porte à croire en une possible restauration des systèmes des moyens d'existence, à partir de mai/juin.

Fonctionnement des marchés

Les prix des produits locaux affichent une certaine tendance à la hausse tandis que ceux de la plupart des produits importés (riz, farine, sucre) sont stables. Le prix du riz importé par exemple est assez stable sur presque tous les marchés depuis novembre 2012. A Port-au-Prince, cependant, il connaît une légère hausse de 5 pour cent en janvier 2013 par rapport à janvier 2012. Par contre, sur le marché de Jacmel, le prix moyen du riz a régressé d'environ 3 pour cent durant la même période. La tendance est à peu près similaire pour l'huile, le sucre et la farine.

Quant aux denrées localement produites, la variation des prix est plus ample. Les bananes, les haricots, le maïs et le sorgho sont rares particulièrement dans les zones frappées par des intempéries en 2012. Il s'en suivit une flambée des prix des produits locaux, entre août et novembre, allant jusqu'à 50 pour cent pour les haricots, le maïs, la banane et les fruits dans presque toutes les régions du pays. Il faut souligner que les prix étaient, jusqu'en décembre, supérieurs à la moyenne des cinq dernières années (à l'exception de celui du pois congo utilisé comme produits de substitution). Cependant, en janvier 2013, le prix des haricots a affiché une baisse négligeable par rapport à décembre 2012, notamment à Port-au-Prince, tandis qu'il accuse une hausse de 13 et 8 pour cent respectivement à Hinche et Jacmel. Quant au maïs local, son prix est stable sur le marché de Port-au-Prince par rapport à décembre 2012, mais en hausse de 31 pour cent en comparaison à janvier 2012.

En somme, les prix des produits alimentaires locaux ou importés varient d'un marché à l'autre en fonction de la disponibilité, des stocks, de l'état des routes et de la distance par rapport à Port-au-Prince où les marchands généralement s'approvisionnent.

Situation et perspective de sécurité alimentaire dans les zones de préoccupation

La situation actuelle de la sécurité alimentaire dans la **zone sèche d'agriculture et de pêche** et la **zone agro-pastorale sèche** de la **péninsule du Sud** et de **l'Ouest et la pointe occidentale du Nord-ouest** demeure préoccupante. Les intempéries ont endommagé, outre les cultures saisonnières comme les céréales et les légumineuses, mais également les cultures pérennes telles que la banane et les fruitiers. Dans une année normale, ces produits constituent une source importante de nourriture, surtout pendant la période mars-juin coïncidant habituellement avec la période de soudure. Les bananiers qui étaient en phase végétative avancée et en phase productive ont été renversés par les vents violents des ouragans et asphyxiés par les inondations, accusant des pertes de plus de 70 pour cent dans le Nord, le Sud et l'Ouest. Il faut noter que les bananeraies, dans certaines localités du Nord-ouest, certaines zones du Nord et du Nord-est n'ont pas été affectées aussi gravement.

L'île de la Gonâve: L'île de la Gonâve est partagée entre deux zones agro pastorale et agro pastorale sèche, où l'achat et la production agricole constituent les principales sources de nourriture alors que la vente de main d'œuvre et les dons sont les principales sources de revenus pour les pauvres. Avec les préparatifs du lancement de la campagne de printemps, le trimestre janvier-mars s'accompagne habituellement d'une hausse de la demande de main d'œuvre. Pourtant, les chocs successifs qui se sont abattus sur le pays compromettent sérieusement la disponibilité des semences dans cette zone ; par conséquent, ces activités ralentiront comparativement à l'année précédente.

En plus, les habitants subissent encore les effets des intempéries qui ont causé la destruction des cultures. C'est le cas par exemple du sorgho et du pois Congo qui ont fourni, dont la production, en décembre/janvier, a été nettement inférieure aux rendements moyens à hectare. Les marchés sont, pour la plupart, approvisionnés en produits importés. On avait prévu également que sans une assistance bien ciblée, la Gonâve aurait été en situation de crise entre janvier et mars 2013. En effet, une aide alimentaire est fournie à 4700 ménages sous forme de bons pouvant satisfaire leurs besoins alimentaires de base. Cette assistance, s'étendant de décembre à juillet, devrait contribuer à une amélioration de la disponibilité alimentaire au niveau des familles bénéficiaires.

Région du Nord (Ranquitte, Bahon, Pignon, La Victoire): La région du Nord a été en proie à une longue sécheresse en été et automne 2012, puis à des inondations en novembre. Les cultures annuelles, aussi bien que les cultures pérennes, en ont beaucoup souffert particulièrement au niveau des communes de Ranquitte, de Bahon, de la Victoire et de Pignon. Néanmoins, les récoltes de mangues et de pois inconnu, en mai et juin 2013, contribueront à une amélioration de la situation alimentaire des ménages pauvres.

Suppositions

Le scénario le plus probable de la sécurité alimentaire, de janvier à juin 2013, se fonde sur les hypothèses suivantes:

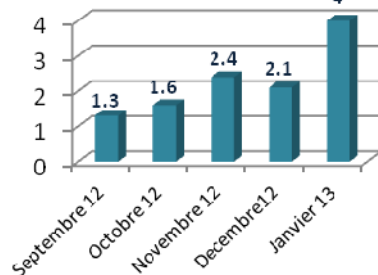
- La pluviométrie sera normale entre février et juin selon les prévisions de l'International Research Institute for Climate and Society et de NOAA pour cette période. Les pluies démarreront dans les délais et, avec une bonne distribution spatio-temporelle, déclencheront les activités de semis dans les différentes aires agroécologiques .
- En raison des pertes consécutives des deux dernières saisons, les agriculteurs, sans un appui bien ciblé et coordonné, n'auront pas assez de ressources pour conduire la campagne agricole du printemps à son plein potentiel, même avec une bonne pluviométrie il en résultera une réduction des superficies emblavées à un niveau inférieur à la normale, surtout dans les zones sèches d'agriculture et de pêche et dans les zones agro-pastorales.
- La production des haricots d'hiver, dont la récolte est prévue pour début de mars, seront de 10 à 15 pour cent plus faibles que la normale, à l'exception du bas Artibonite où l'on devrait s'attendre à une production au-dessus de la moyenne. Cette récolte ne devra pas avoir un grand impact sur la disponibilité et donc sur le cours des haricots sur le marché.
- Le Ministère de l'Agriculture continuera à subventionner les engrais chimiques qui pourront être disponibles sur le marché pendant toute la période du scénario. En considérant, cependant, le cours élevé des fertilisants chimiques sur le marché mondial, les agriculteurs continueront à les payer 80% plus cher en 2013 qu'en 2010, soit 900 gourdes le sac de 100 livres contre 500 gourdes en 2010. Dans beaucoup de zones du pays, les agriculteurs auront tendance à utiliser moins d'engrais pour la production des haricots, ce qui conduit à une productivité moins élevée qu'à l'ordinaire.
- Vu la bonne disponibilité en eau d'irrigation et en fertilisants chimiques, la production rizicole dans l'Artibonite se situera autour de 2.5 à 4 TM à l'hectare. La demande de main-d'œuvre qui profite aux ménages pauvres dans ces zones restera normale pendant toute la période.
- Le Ministère de l'Agriculture mettra en œuvre son programme de relance de l'Agriculture, qui inclut un soutien aux moyens d'existence à travers le Cash For Work et l'appui technique aux agriculteurs, à travers le pays. Certains projets comme distribution de semences de haricots en décembre, la correction des ravines et réhabilitation des routes et des petits systèmes d'irrigation sont déjà en cours; mais d'autres relatifs à la campagne agricole du printemps pourraient ne pas démarrer dans les délais pour permettre aux agriculteurs de réussir cette campagne. Des 74 millions de dollars requis depuis fin 2012, on n'en a reçu qu'environ 10 millions.
- Les ONGs et les partenaires internationaux impliqués dans l'agriculture accompagneront les agriculteurs dans la réalisation de la campagne agricole du printemps en leur fournissant des intrants, un appui à la préparation de sols et des outils aratoires et en développant des activités de Cash For Work, particulièrement dans le Sud-est, dans les communes des départements du Sud, du Nord-ouest et de l'Artibonite.
- L'aide alimentaire fournie actuellement dans le Sud-est, l'Ouest, le Plateau Central, est susceptible d'augmenter le niveau de disponibilité alimentaire des familles pauvres. Si elle vise effectivement les ménages pauvres, en particulier les plus affectés par les chocs, l'aide alimentaire permettra d'améliorer le niveau d'accès aux aliments des familles bénéficiaires résidant surtout dans le sud-est, la Gonave et le Plateau Central. L'opérateur d'aide alimentaire PAM dispose d'un plan de distribution d'une ration de base (1800kcal) à emporter pour 30 jours pour 5 personnes à 80,000

Spécial

Situation nutritionnelle

Depuis octobre 2012, une augmentation des cas de malnutrition aigüe, mesurée par le Périmètre Brachial (PB), a été enregistrée dans des zones réputées vulnérables à l'insécurité alimentaire. La situation est particulièrement préoccupante au niveau de la commune de Moron (Grand' Anse) où le nombre de cas a presque doublé, passant de 2.1 à 4%, entre décembre 2012 et janvier 2013. Dans le cas particulier de la 3^{ème} section Calumette et de Baie d'orange, dans le Sud-est, les interventions ont permis de contenir l'évolution de la malnutrition aigüe. Mais, compte tenu de la fragilité de ces localités, une vigilance devrait être maintenue.

Figure 1: Situation Nutritionnelle à Moron



Source: Médecin Du Monde (MDM) Grand'anse, 2013

élèves dans les zones les plus touchées. Par contre, les stocks disponibles ne permettent de distribuer qu'une ration de base (1800kcal) de 15 jours pour 5 personnes à 60,000 élèves

- La disponibilité de plus en plus faible des produits alimentaires locaux (les haricots, les bananes et le maïs) continue d'amplifier la tendance à la hausse des prix sur tous les marchés, ceci jusqu'en juin. Cette situation sera particulièrement évidente dans le Nord, le Nord-est, le Nord-ouest, l'ouest et la péninsule du Sud. Dans ce cas, les ménages ne seront pas capables d'accéder à ces denrées de base et seraient obligés de faire appel à des produits de substitution moins chers, mais de qualité nutritionnelle inférieure.
- L'importation des produits alimentaires de base tendra à augmenter pour répondre à la demande due aux pertes élevées de la production agricole nationale.
- Une recrudescence saisonnière de l'épidémie du choléra risque de toucher les ménages pauvres, particulièrement l'Artibonite, le Plateau Central, le Sud, les Nippes, le Sud-est, la zone métropolitaine de Port-au-Prince où les conditions sanitaires sont précaires, pendant la saison pluvieuse.
- Des inondations sont susceptibles de détruire les cultures et les infrastructures agricoles en mai dans l'Artibonite, le Sud-est, le Sud et les Nippes, comme c'est souvent le cas en cette période de l'année.

Événements dont l'occurrence peut changer le scénario le plus probable au cours des six prochains mois

Zone	Événement	Impacts sur la sécurité alimentaire
Artibonite	Augmentation de la population des punaises vertes qui s'attaquent aux rizières à Dessalines suite à un décalage dans les semis.	Baisse de la production rizicole. Baisse de la demande de la main-d'œuvre agricole. Augmentation du prix du riz local
Tout le pays	Les différents corps de l'Etat, les partis politiques et les organisations de la société civile arrivent à un consensus qui permet l'organisation d'élections législatives et locales et acceptées de la grande majorité.	Le climat peut devenir favorable aux investissements, ce qui contribuera à la création d'emplois durables.
Péninsule sud	Les programmes du Ministère de l'Agriculture sont déployés dans les délais et arrivent à fournir des intrants de qualité à la grande population des agriculteurs.	La superficie emblavée augmente pour atteindre un niveau plus proche de la normale. La production agricole sera en augmentation.
Tout le pays	Les pluies arrivent en retard et sont erratiques pendant toute la saison.	Faible production agricole. Flambee des prix. La situation alimentaire des ménages pauvres continuera à se détériorer.
Sud-est, Grand Anse, Sud	L'assistance humanitaire est fournie mais n'est pas bien ciblée et coordonnée.	Les pauvres ne bénéficient pas de l'aide et leur situation continue à se détériorer.